

Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 31 / juin 2016 / le marché du sucre

Selon les prévisions du mois de mai de F.O. Licht, la production mondiale en 2015/16 (octobre/septembre) pourrait atteindre 172,8 Mt contre 181,6 Mt en 2014/15. En ce qui concerne la consommation, F.O. Licht prévoit 181,1 Mt et par conséquent, en 2015/16, le marché serait déficitaire pour la première fois depuis six ans. Le déficit est estimé à 9,5 Mt contre un excédent de 2,1 Mt en 2014/15. En 2016/17, le déficit pourrait s'élever à 6,1 Mt.

Czarnikow a révisé à la hausse ses prévisions pour le déficit 2015/16 de sucre, soit 11,4 Mt contre 3,2 Mt en décembre. La production mondiale, selon cet analyste, pourrait atteindre 174,1 Mt. Les prévisions de déficit de Czarnikow sont plus importantes que celles de F.O. Licht qui estime que le déficit pourrait atteindre 9,5 Mt en 2015/16. Ceci est principalement lié au fait que Czarnikow utilise une méthodologie différente, en mesurant la production basée sur une année agricole et la consommation basée sur une année civile. Cela conduit à un plus grand déficit dont le facteur principal est le Brésil qui a connu une très forte baisse de la production de sucre en 2015/16 basée sur une année agricole, tandis que la production en 2015/16 sur une année civile (octobre/septembre) est nettement plus élevée car elle comprend une partie de la production de la campagne 2016/17 qui devrait être plus riche en sucre. Selon Czarnikow, la campagne 2016/17 pourrait être proche de la campagne 2015/16 puisque la sécheresse en Inde et en Thaïlande ainsi que la consommation croissante vont absorber la production accrue au Brésil et dans l'Union européenne.

Les prix mondiaux du sucre ont montré une volatilité assez importante au mois d'avril et au mois de mai dans un contexte de fondamentaux

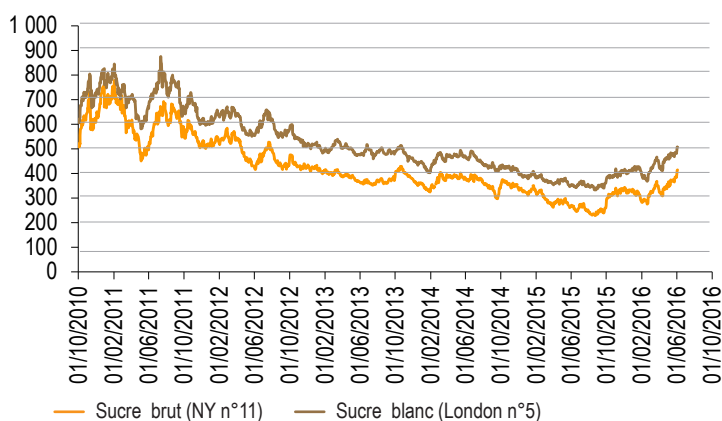
contraignants. D'une part, on constate le creusement du déficit global attendu en 2015/16 ainsi qu'en 2016/17. D'autre part, le Brésil, 1^{er} producteur et exportateur de sucres au monde, annonce un début de campagne très prometteur. En conclusion, les prix à terme du sucre brut ont oscillé de manière significative entre 14 et 16,50 cents / lb et le sucre blanc entre 410 \$ et 470 \$ au cours des mois d'avril et mai.

La fin des limitations aux exportations de sucre européen sur le marché mondial à compter d'octobre 2017 est l'un des changements les plus importants dans le secteur sucrier de l'UE depuis les réformes de l'OCM en 2006. Les experts estiment que la suppression des quotas pourrait stimuler la production car l'UE est susceptible de devenir l'un des premiers exportateurs. Les fabricants de sucre ont annoncé leur intention d'augmenter la production en 2017. Les producteurs de betteraves pourraient profiter de la compétitivité des prix. En effet, la betterave est devenue une culture compétitive grâce à des niveaux plus élevés d'investissements en R & D par rapport à la canne à sucre. La production de l'Union européenne, de 14,9 Mt de sucre de betterave en 2015/16, pourrait avoisiner 16,9 Mt en 2016/17. Selon les experts de Rabobank, la production pourrait augmenter de 15 à 20% après 2017. Selon la Rabobank, la production européenne de sucre blanc pourrait augmenter de 13% en 2017/18 et sera de 13% supérieure à la moyenne des six campagnes précédentes. Le plus grand potentiel de rendement est estimé en France, où la production pourrait progresser de 26%, à 5,5 Mt. Les exportations pourraient atteindre 3,9 Mt.

> Le marché mondial du sucre

Cours mondiaux du sucre (\$/t)

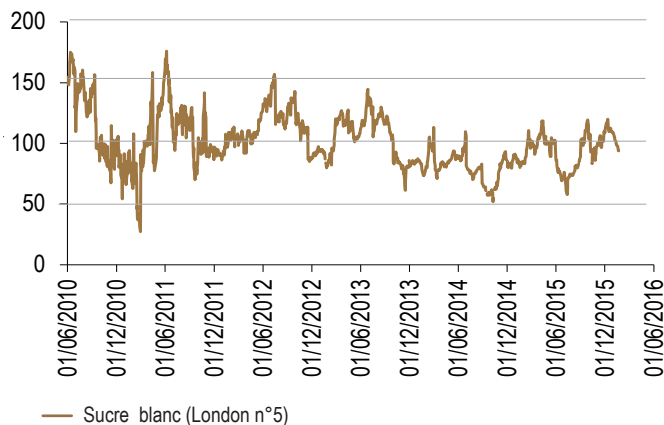
Graphique 1



Sources : LIFFE / NYSE

Prime nominale de blanc (\$/t)

Graphique 2



Les stocks mondiaux pourraient se réduire, favorisant ainsi la hausse des prix

L'USDA estime que la consommation mondiale de sucre en 2016/17 devrait atteindre un record de 174 Mt, ce qui dépasse la production et pourrait ramener les stocks mondiaux aux niveaux observés en 2010/11. Le prix du sucre brut, après une chute prolongée au cours de l'année 2015, montre à ce stade une tendance à la hausse.

Les contrats à terme de sucre brut à New York ont diminué leur position haussière par rapport au mois de mars. Cette baisse est sans conteste liée à un nouvel affaiblissement du real ce qui mécaniquement induit une pression sur les cours. Le contrat du sucre blanc a également subi une légère diminution de prix. Fondamentalement, le marché évolue toujours dans un contexte déficitaire. F.O. Licht a actualisé ses prévisions mondiales d'offre et de demande de sucre. Le déficit 2015/16 pourrait atteindre 9,5 Mt.

Concernant le déficit pour la campagne suivante 2016/17, F.O. Licht prévoit 6,09 Mt contre 1,5 Mt précédemment.

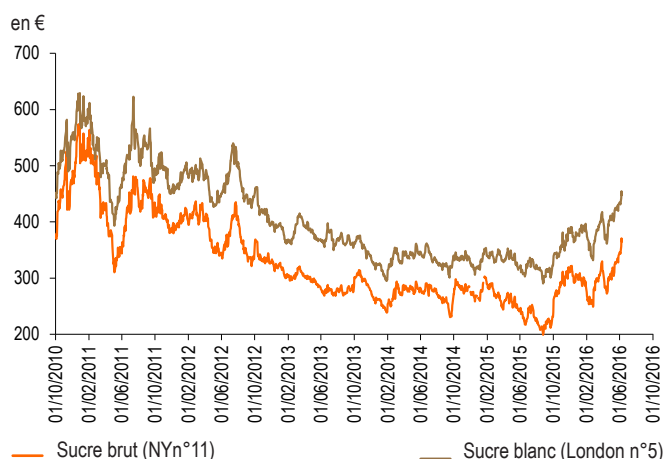
Si ces prévisions se réalisaient, cela signifierait que le marché mondial du sucre resterait déficitaire durant deux campagnes consécutives.

La volatilité importante des prix qu'on observait au cours des derniers mois peut être attribuée en partie à l'activité de fonds spéculatifs. Au cours des trois premières semaines d'avril, les fonds spéculatifs avaient réduit leur position longue à 131 463 lots contre 172 116 lots fin mars puis ont rétabli leur position longue à 160 786 lots bien avant l'expiration du contrat (échéance mai) pour le sucre brut. Compte tenu des prévisions de déficit pour les campagnes à venir, les fonds ont augmenté leur position longue au 10 mai à 193 340 lots.

La prime de sucre blanc a légèrement augmenté depuis la mi-avril et reste autour de 110 \$ la tonne.

Graphique 3

Évolution des cours mondiaux

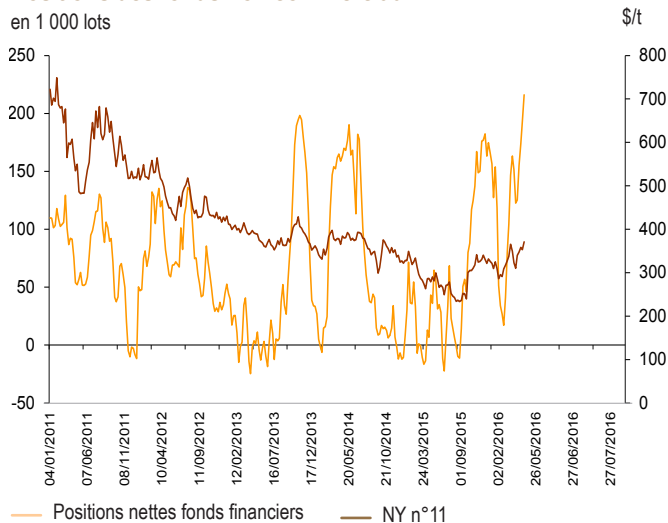


Source : REUTERS

*Source : *La position courte signifie être vendeur. Lorsque l'on pense que ses titres vont baisser, on adopte une position courte, c'est à dire que l'on vend (être court). Adopter une position longue est le fait de devenir acheteur.

Graphique 4

Positions des fonds non commerciaux



Sources : CFTC (Commodity Futures Trading Commission, Federal Reserve)

L'évolution des monnaies

La faiblesse du dollar reste un facteur clé sur les marchés mondiaux émergents ainsi que ceux des pays développés. La preuve d'un rebond de croissance aux États-Unis pourrait donner plus de confiance à la politique de la réserve fédérale, et par conséquent renforcer le dollar dans les mois à venir.

L'euro continue de se renforcer dans un environnement de dollar faible soutenu par l'absence d'annonces sur la politique de normalisation monétaire de la FED. L'euro a augmenté de 6% par rapport au dollar depuis le début de janvier 2016, en dépit de la politique dynamique d'assouplissement menée par la Banque centrale européenne (BCE) cette année.

Le real brésilien (BRL) reste très dépendant de la situation politique locale liée à la procédure de destitution du président Rousseff. Jusqu'à présent, les marchés ont accueilli l'annonce du changement de gouvernement avec une certaine faveur. Le real brésilien (BRL) se redresse contre le dollar depuis fin février 2016, atteignant le niveau le plus élevé de 3,43 USD à la fin avril. Néanmoins, selon les experts, la fin de l'année pourrait voir le retour d'une tendance à la baisse.

L'Inde se prépare pour un nouvel assouplissement monétaire. Le ministère des finances indien va rencontrer les agences mondiales de notation en mai / juin pour faire un point sur la mise à jour du niveau de notation. Selon les analystes, la parité USD/INR se négocierait à la hausse en cas de nouvelles annonces de resserrement de la politique monétaire aux États-Unis.

La dépréciation du yuan pourrait se poursuivre à moyen terme. La croissance du PIB réel de la Chine devrait ralentir puisque l'économie devient plus orientée vers les consommateurs et les services. Selon les analystes, la Banque populaire de Chine pourrait assouplir sa politique monétaire au cours des prochains mois.

Une dépréciation progressive du baht thaïlandais (THB) se poursuit. Au 1er avril, la banque centrale a assoupli les règles sur les sorties de capitaux. Le baht relativement bon marché permettrait d'améliorer la compétitivité des exportations du pays. Par contre, l'instabilité politique dans le pays affaiblit la position de la monnaie nationale. Le secteur des exportations est défavorablement impacté par des contraintes structurelles telles que les investissements déficitaires et les changements dans les préférences du consommateur, ainsi que la demande plus faible de la Chine et des pays de l'ASEAN. L'économie est soutenue par les dépenses publiques et le tourisme.

Graphique 5

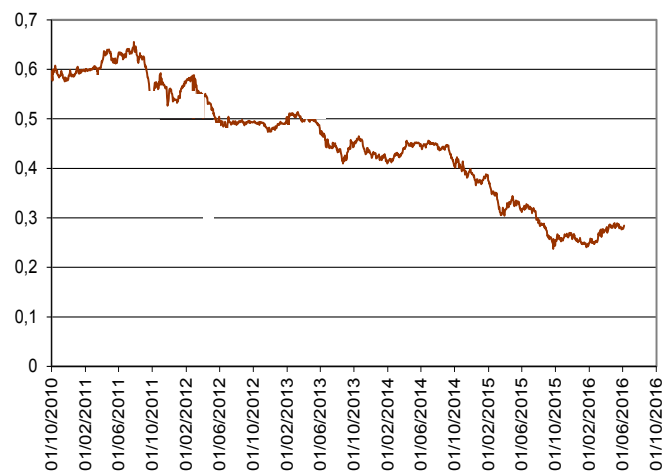
Taux de change € / \$



Sources : LIFFE / ICE

Graphique 6

Taux de change BRL/\$



Source : Reuters

Campagne 2015/16 : augmentation du déficit mondial

	2015/16		2014/15	
		Évolution en Mt / en %		Évolution en Mt / en %
Production	163,905	- 7,320	171,225	- 4,28
Consommation	170,556	3,067	167,489	1,83
Surplus/Déficit	-6,651		3,756	
Demande d'importation	56,732	1,472	55,260	2,66
Disponibilité à l'exportation	56,599	0,960	55,639	1,73
Stocks fin campagne	80,806	- 6,518	87,324	- 7,46
Ratio % Stocks consommation	47,38		52,14	

Source : ISO

ISO : le déficit se confirme pour la campagne 2016/17

La campagne 2015/16 (Octobre / Septembre) est bien avancée et l'ISO prévoit une campagne 2016/17 en déficit. Ces estimations sont basées sur un taux de croissance de la consommation annuelle d'environ 1,85%.

La consommation mondiale de sucre en 2016/17 pourrait atteindre environ 173,7 Mt, soit 9,8 Mt de plus que la production de la campagne en cours (163,9 Mt).

Si la production mondiale restait au niveau de la campagne en cours, le bilan mondial afficherait le deuxième plus grand déficit de l'histoire, pour mémoire le niveau 2008/09 était de 10,8 Mt.

À ce stade précoce, les prévisions sur la campagne à venir ne peuvent être néanmoins que des indications, compte tenu des augmentations des superficies ensemencées dans l'UE et des rendements prévus plus élevés.

Une augmentation de la production de sucre est prévue en Thaïlande avec le retour à des conditions météorologiques normales. Celle-ci serait estimée à 11Mt contre 9,7 Mt en 2015/16.

Une augmentation de 0,8 Mt de la production est également prévue chez les principaux producteurs de la CEI (Biélorussie, Moldavie, Russie et Ukraine).

Au Brésil, l'ISO prévoit une augmentation de 9,3% de la production en 2016/17.

L'Inde, deuxième plus grand producteur mondial, estime que sa production pourrait atteindre 23-24 Mt (source gouvernementale). Selon le Département météorologique Indien, les pluies de mousson devraient être supérieures à la moyenne en 2016 après deux années de sécheresses consécutives. En supposant que les conditions météorologiques restent normales dans les 12 prochains mois, l'ISO a estimé que la production de la prochaine campagne pourrait diminuer d'environ 0,5 Mt.

Le déficit global est estimé à environ 3,8 Mt en 2016/17. Au cours de la prochaine campagne les stocks excédentaires accumulés au cours des cinq campagnes de 2010/11 à 2014/15 pourraient baisser.

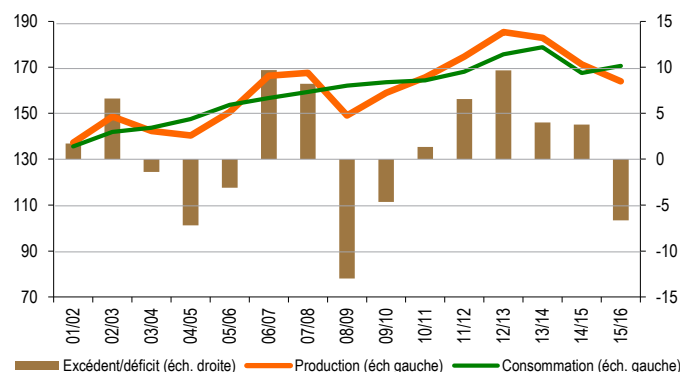
La production mondiale augmenterait de 7 Mt en 2017/18, en supposant que la croissance moyenne de la demande mondiale en sucre reste estimée à 3,2 Mt.

Certaines augmentations de la production sont envisageables grâce aux capacités de transformation chez plusieurs producteurs de l'UE, la Thaïlande et la Chine. Selon l'ISO, pour satisfaire la demande, l'industrie mondiale aurait besoin d'accroître ses capacités de transformation.

Graphique 7

Balance mondiale du sucre

en Mt



Source : ISO / F.O. Licht

Évolution de la production des principaux pays exportateurs

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2015/16 (prév.)	2014/15 (prov.)	2013/14	2015/16 (prév.)	2014/15 (prov.)	2013/14	2015/16 (prév.)	2014/15 (prov.)	2013/14
Brésil	36,0	33,9	37,8	11,0	10,9	11,4	25,0	23,0	26,4
Inde	25,5	28,2	24,4	25,2	24,8	24,0	0,3	3,4	0,4
Thaïlande	9,7	11,3	11,3	2,9	2,8	2,8	6,8	8,5	8,5
Mexique	6,1	6,0	6,0	4,5	4,4	4,1	1,6	1,6	1,9
Australie	4,8	4,5	4,0	1,0	1,0	1,0	3,8	3,5	3,0
Pakistan	5,3	5,2	6,0	5,0	4,9	4,7	0,3	0,3	1,3
Total pays principaux exportateurs	87,4	89,1	89,5	49,6	48,8	48,0	37,8	40,3	41,5

Évolution de la production des pays importateurs nets

Pays importateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2015/16 (prév.)	2014/15 (prov.)	2013/14	2015/16 (prév.)	2014/15 (prov.)	2013/14	2015/16 (prév.)	2014/15 (prov.)	2013/14
Russie	5,2	4,6	4,8	5,5	5,5	8	-0,3	-0,9	-0,6
Algérie	0,0	0,0	0,0	1,4	1,4	1,3	-1,4	-1,4	-1,3
Indonésie	2,5	2,5	2,5	6,5	6,3	5,4	-4,0	-3,8	-3,5
Chine	8,9	10,6	12,8	15,6	15,3	14,1	-6,7	-4,7	-2,1
Malaisie	0,0	0,0	0,0	1,7	1,7	1,5	-1,7	-1,7	-1,6
USA	7,5	7,3	7,2	10,2	10,2	10,2	-2,7	-2,9	-3,2
UE	14,2	18,1	15,7	18,5	18,4	18,1	-4,3	-0,3	-2,5
Total pays imports nets	38,3	43,1	43,0	59,4	58,8	55,7	-21,1	-15,7	-14,8

Source : ISO (mai 2016)

Situation par pays : une baisse de la production en 2015/16 pourrait être compensée par une meilleure production en 2016/17

Le Brésil, premier producteur et exportateur de sucre au monde, estime que sa récolte de cannes 2015/16 (Avril / Mars) dans le Centre-Sud pourrait atteindre 618 Mt contre 571 Mt en 2014/15. La production de sucre pourrait atteindre 31,1 Mt (tel quel) soit une baisse de 780 000 tonnes par rapport à la campagne précédente, tandis que la production d'éthanol pourrait augmenter de 8% pour atteindre 28,222 milliards de litres. L'Unica prévoit la récolte de cannes dans le Centre-Sud entre 605 et 630 Mt en 2016/17, en fonction des conditions météorologiques. L'Unica prévoit un risque de floraison de la canne ainsi que des coups de froid, créant une incertitude pour la canne vieillissante. Par conséquent, l'Unica prévoit une production de sucre entre 33,5 et 35 Mt en 2016/17. Dans sa première estimation, l'agence Conab prévoit que la récolte 2016/17 pour la région Centre-Sud pourrait atteindre 637,67 Mt. L'ISO a révisé en hausse de 1,0 Mt ses prévisions pour la campagne 2015/16 (octobre à septembre) soit un total de 36,0 Mt.

Au cours de la campagne 2015/16, l'Inde a produit 24,6 Mt à la date du 30 avril (Octobre / Septembre), soit une baisse de 11% ou de 3,0 Mt par rapport à la campagne 2014/15. La production de sucre dans la région de Maharashtra a chuté de 19%, à 8,37 Mt contre 10,34 Mt en 2014/15. La région d'Uttar Pradesh a produit 6,8 Mt contre 7,04 Mt en 2014/15. Selon les données de l'ISMA, et compte tenu du nombre de moulins à sucre en fonctionnement et de la disponibilité de la canne, la production de sucre de

la campagne en cours pourrait dépasser 25 Mt d'ici la fin septembre 2016. En ce qui concerne les exportations indiennes, le gouvernement indien avait fixé en septembre 2015 un tonnage d'exportation de sucre de 4 Mt pour la campagne 2015/16. Cette décision avait été prise pour réduire les stocks et ainsi aider les meuniers à alléger leurs arriérés de paiement pour la canne. Néanmoins, au cours de la campagne, le volume du sucre exporté a atteint environ 1,5 Mt (cela ne comprend pas les exportations de sucre raffiné à partir du sucre brut importé). Une progression des exportations n'est pas attendue à ce stade en raison d'une hausse des prix intérieurs. Selon les prévisions de l'ISO, en 2015/16, les exportations pourraient atteindre 2,7 Mt. Ce volume inclut environ 1,5 Mt de sucre blanc raffiné à partir de sucre brut importé. Selon l'ISO, les exportations devraient réduire les stocks d'environ 0,9 Mt.

En Thaïlande, l'industrie a terminé le broyage, le 7 avril. La pire sécheresse depuis deux décennies a réduit la récolte de canne à 94,05 Mt, soit une baisse de 11,2% par rapport à la campagne 2014/15. La production de sucre a atteint 9,66 Mt contre 11,30 Mt en 2014/15. Selon les prévisions de l'ISO, la production de sucre pourrait augmenter de 5 Mt au cours des cinq prochaines années car les fabricants cherchent à augmenter leur capacité et le gouvernement encourage les agriculteurs à passer du riz à la canne. La Thaïlande, deuxième exportateur mondial, a produit 7,792 Mt de sucre en 2014/15. L'ISO prévoit une diminution modeste des exportations thaïlandaises en 2015/16 malgré la baisse considérable de la production. La disponibilité à l'exportation est estimée à 7,55 Mt. Les estimations de l'ISO sont basées sur une quantité de stocks remis sur le marché d'environ 0,75 Mt. En 2013/14 et 2014/15 environ 2,9 Mt ont été rajoutés aux stocks existants.

Au Pakistan, grâce à des conditions météorologiques favorables, la production en 2015/16 est estimée à 5,325 Mt contre 5,2 Mt en 2014/15. Selon le rapport de l'USDA du 27 avril, la production de canne qui sera récoltée à l'automne 2016 pourrait augmenter de 3,8% par rapport à l'année précédente. Les prix des cultures concurrentes comme le coton et le riz sont bas et cela conduit naturellement à une augmentation de la superficie de la canne à sucre.

En 2015/16, l'industrie sucrière russe a atteint un nouveau record de production de 5,23 Mt. Ce niveau est supérieur au record précédent de 5,065 Mt en 2011/12. Selon le ministère de l'Agriculture, en 2016, les agriculteurs pourraient augmenter les ensemencements de 3,8 %, soit une hausse de 1,06 Mt de la récolte de betteraves qui serait estimée à 37,8 Mt.

En ce qui concerne les États-Unis, en 2015/16, une production nationale plus élevée pourrait réduire la demande d'importation annuelle à 2,65 Mt. Cette estimation inclut une réduction de 195 000 t des stocks de fin de campagne et une réduction de 105 000 t des exportations. Selon le rapport de WASDE, les importations de la campagne en cours pourraient atteindre 3,321 Mt, (valeur brut), y compris 1,299 Mt en provenance du Mexique. En 2014/15, les États-Unis ont importé 3,553 Mt millions de tonnes, dont 1,536 millions de tonnes en provenance du Mexique.

Au Mexique, l'écrasement se poursuit à un rythme dynamique. Au 23 avril, la production de sucre en début de campagne au mois de novembre avait atteint 5,042 Mt, soit une hausse de 148 000 t par rapport à la campagne précédente. Selon CONADESUCA la production pourrait atteindre 6,056 Mt en 2015/16, soit une légère hausse par rapport à 5,985 Mt en 2014/15.

Selon l'Association chinoise du sucre (CSA), la plupart des usines ont terminé en avril l'écrasement de la canne pour la campagne 2015/16. La région productrice de la canne à sucre Guangxi a produit 5,04 Mt de sucre en 2015/16, soit une baisse de 1,3 Mt par rapport à la campagne précédente. La région du Yunnan a produit 1,67 Mt au 20 avril avec une production finale prévue à 1,9 Mt, soit une baisse de 400 000 t. La région du Guangdong a produit 631 000 t, soit une baisse de 160 000 t. La région de Hainan a produit 151 000 t, soit une baisse de 130 000 t. En ce qui concerne la production de betteraves, 839 800 t de sucre de betterave ont été produites, soit une hausse de 100 000 t par rapport à la campagne précédente. La production totale de sucre en Chine devrait être inférieure à 9 Mt en 2015/16, soit le niveau le plus bas depuis 2005/06. La Chine a importé seulement 210 000 tonnes de sucre en mars 2016, soit moins de la moitié du volume importé en mars 2015. Par conséquent, les importations des six premiers mois de la campagne 2015/16 (Octobre / Septembre) s'élèvent à 1,735 Mt (valeur brut) contre 2,098 Mt importées au cours de la même période en 2014/15.

La Chine devrait rester le plus grand importateur de sucre au monde pour la cinquième campagne consécutive, avec 4,575 Mt estimées pour la campagne 2015/16 contre 4,775 Mt exportées en 2014/15. Selon l'ISO les importations de sucre pourraient être considérablement plus élevées que les importations officiellement déclarées.

Les importations en Indonésie, troisième plus grand importateur de sucre au monde, sont estimées à 3,95 Mt de sucre pour la campagne 2015/16 contre 3,74 Mt en 2014/15. La consommation de sucre dans le pays pourrait augmenter en raison de la croissance économique et d'une amélioration de la situation démographique, tandis que la production domestique de sucre est estimée à la baisse en raison de la poursuite de conditions météorologiques défavorables.

› Le marché communautaire du sucre (UE 28)

La levée des limites aux exportations de l'Union européenne sur le marché mondial du sucre à compter d'octobre 2017 est l'un des changements les plus importants du secteur depuis la réforme de 2006.

Les analystes estiment que la fin du régime des quotas pourrait stimuler la production et l'UE, pourrait devenir l'un des principaux exportateurs mondiaux de sucre, ce qui bénéficierait aux producteurs de betteraves.

L'Union européenne prévoit une production fraîche de sucre de 14,87 Mt en 2015/16 et autour de 16,8 Mt en 2016/17 grâce à une augmentation des superficies à un niveau proche de la campagne 2014/15. Selon la Rabobank, la production européenne de sucre blanc pourrait augmenter de 13 % en 2017/18 et serait de 13 % supérieure à la moyenne des six campagnes précédentes. La France, où la production pourrait augmenter de 26 %, soit 5,5 Mt, bénéficierait d'un important potentiel dans les exportations européennes qui pourraient atteindre 3,9 Mt selon Rabobank.

Le volume d'exportations de sucre raffiné de l'Union européenne dépendra des prix et des coûts de production internationaux. Le prix minimum de la betterave va disparaître, mais les restrictions à l'importation existantes resteront en place.

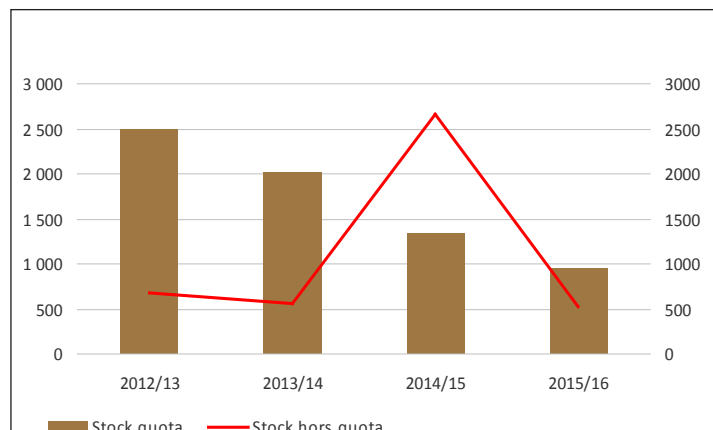
Campagne 2016/17 : près de 97% des surfaces étaient semées à la mi-avril

97 % des surfaces de betteraves en France ont été semées entre le 16 et le 24 mars. A court terme, la baisse de la production sucrière en 2015/16 conduit à une réduction des disponibilités (22,6 Mt en 2015/16 contre 25 Mt en 2014/15). En fin de campagne, les stocks de sucre sous quotas atteindraient 0,72 Mt, contre 1,33 Mt l'an dernier selon la Commission européenne.

La baisse des stocks résulte de la forte diminution de la récolte 2015/16 dans l'UE, soit une baisse de 20 % par rapport à la campagne précédente. 2016/17, dernière campagne sous le régime des quotas, pourrait inverser cette évolution. La Commission prévoit, sur la base de prévisions de rendements et de surfaces, que la production de sucre blanc pourrait atteindre 17,6 Mt en 2016/17. Les groupes coopératifs français Tereos et Cristal Union comptent accroître leur production de 20 % à l'horizon 2017/18.

Etat des stocks en 1000 t

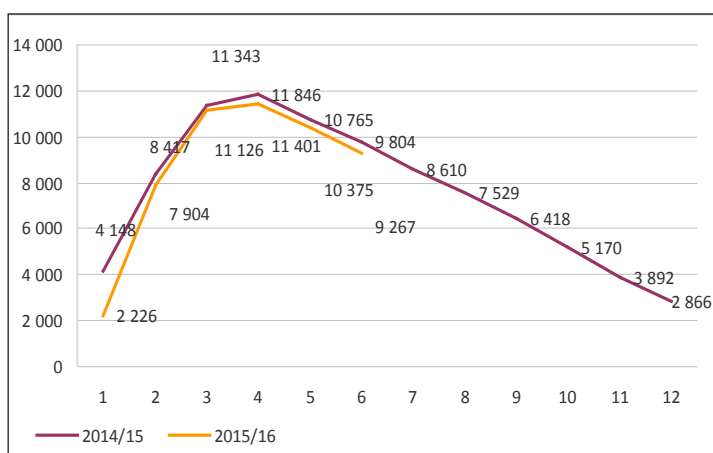
Graphique 1



Source : Commission européenne

Evolution des stocks de sucre du quota UE 28 en 1000 t

Graphique 2



Source : Commission européenne

Importations 2015/16 : forte baisse des origines ACP-PMA

Les stocks européens de fin de campagne de sucre du quota devraient diminuer sensiblement à un niveau de 946 000 t. Cette situation pourrait inciter à davantage recourir aux importations. En revanche, à ce stade on constate une baisse de celles-ci au niveau européen par rapport aux deux campagnes précédentes (Graphique 3).

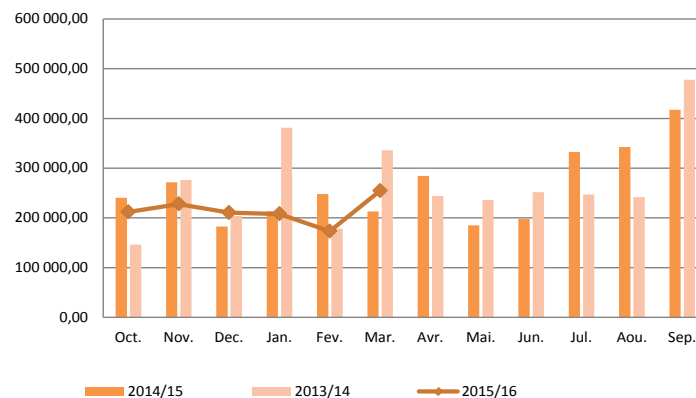
Importations CXL

En ce qui concerne les importations brésiliennes qui représentent la plus grande partie du contingent CXL, ce contingent pourrait bientôt être rempli. Les prix intérieurs au Brésil continuent à augmenter. Par contre les prix mondiaux progressent également ce qui représente un changement important par rapport aux mois de février et mars 2016 où les prix étaient moins intéressants. Cette nouvelle parité entre les prix mondiaux et les prix intérieurs au Brésil pourrait faire accroître les importations du sucre

Importations UE

Graphique 3

En Mt



Source : Commission européenne

Importations 2015/16

Tableau 1

Certificats d'importations (quantités délivrées fin mai 2016)

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
CXL	676 925	520 461
Balkans	201 167	151 317,5
Sucre Industriel	400 000	27 234
Moldavie (année civile 2016)	37 400	16 834,5
Ukraine sucre (année 2016)	20 070	20 070
Ukraine glucose (année 2016)	10 000	1 400,1
Total pays andins	260 760	198 112,5
Moldavie (année civile 2015)	34 000	7 874,9
Total pays andins	260 760	198 112,5

Source : Commission européenne

Importations CXL 2015/16 (fin mai 2016)

Tableau 2

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
Australie	9 925	9 676,9
Brésil	334 054	186 162,1
Cuba	68 969	67 244,8
Erga Omnes	253 977	247 627,5
Inde	10 000	9 750
Total	676 925	334 299

Source : Commission européenne

Importations Balkans

Au niveau du quota Balkans, le total des certificats d'importations s'élève à 151 317,5 t. 142 293 t ont été délivrées à la Serbie/Kosovo et 9 024 t à la Bosnie Herzégovine.

Importations ACP-PMA

En ce qui concerne le sucre ACP-PMA pour la semaine du 20/05/2016, les demandes de certificats ont porté sur 31 235 t. Le total des certificats d'importations délivrés pour la campagne s'élève à 1 065 431 t. La Commission observe que ce niveau est très inférieur aux 1,4 Mt de l'an dernier à la même date et celui de 1,5 Mt en N-2. Ce décrochage de 300 000 t est dû à la sécheresse qui frappe l'Afrique australe et limite les surplus exportables. En conséquence, la CE estime que l'hypothèse d'importation ACP de 1,9 Mt pour 2015/16 figurant au dernier bilan du 21/03 pourrait bien être revue à la baisse de 100 000t à 200 000t d'ici la fin de la campagne. En ce qui concerne les origines : 265 694 t de l'Ile Maurice, 126 973 t de la Guyane, 126 000 du Fiji, 104 152 t du Mozambique, 130 382t du Soudan. En ce qui concerne le TRQ sucre industriel pour la campagne 2015/16 (400 000 t), le niveau est inchangé avec 27 234 t utilisées (6,8%).

Evolution des importations ACP-PMA

Tableau 3

	Certificats délivrés au 20/05/2016	Certificats délivrés au 22/05/2015	Certificats délivrés au 09/05/2014
PMA non ACP	30 854,0	52 688,5	57 283,6
PMA – ACP	292 785,0	418 366,0	509 739,3
ACP – non PMA	740 792,0	929 047,0	948 869,4
Afrique centrale			
Afrique Occidentale			
SADC	71 659,0	186 223,8	139 525,4
EAC			
ESA	337 231,0	415 389,3	440 011,6
Pacifique	126 000,0	126 800,0	90 074,6
Cariforum	205 902,0	200 633,8	279 284,7
Total ACP	1 033 577,0	1 347 413,0	1 458 635,7
Total ACP + PMA non ACP	1 065 431,0	1 400 101,5	1 515 919,3

Source : Commission européenne

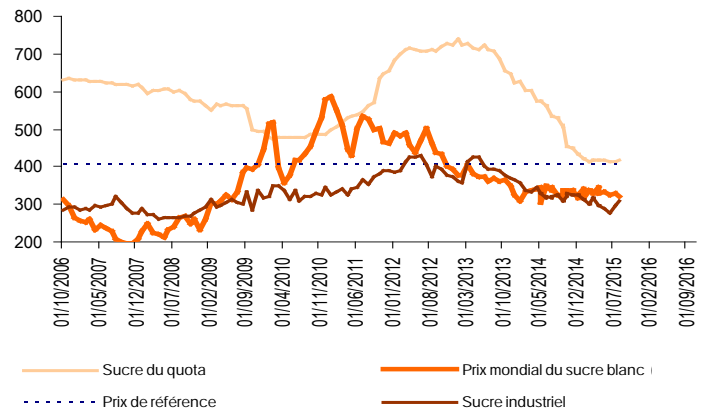
Prix du sucre sur le marché communautaire : stabilité actuelle dans un environnement international haussier

Le prix moyen du sucre du quota en mars 2016 s'établit à 433 €/t (+6€/t par rapport à février 2016) avec un écart-type de 32€. Le prix moyen de vente du sucre hors-quota sur le marché UE est de 311 €/t (+19 €/t par rapport à février), tandis que le prix moyen d'achat du sucre industriel est de 344 €/t (+16€/t par rapport à février). Le prix moyen à l'importation de sucre blanc ACP-PMA s'établit en mars à 441 €/t (+11€/t sur février, stable depuis janvier. Le prix moyen du sucre brut d'origine ACP s'établissait en mars à 398 €/t -23 €/t comparé à février 2016). Selon les données d'EUROSTAT du mois de mars, le volume des quantités de sucre blanc importées des pays ACP a atteint 34 370 t (-4203 t par rapport à février). Celui des quantités de sucre brut importées des ACP atteignaient 106 797 t en mars 2016, soit une hausse de 34 228t par rapport à février 2016. L'augmentation des prix mondiaux du sucre blanc et roux pourraient affecter les conditions d'approvisionnement du marché.

Prix de vente moyen du sucre

Graphique 4

En €/t



Source : Commission européenne

Campagne 2015/16 : la baisse de la production pourrait être compensée par des importations plus importantes

A ce stade, la grande inconnue du bilan du sucre du quota 2015/16 est le volume d'importations du sucre CXL en provenance du Brésil. Le contingent n'est pas encore rempli mais la demande pour ce sucre est plus élevée qu'en 2014/15. La production de sucre du quota quant à elle subit un repli en 2015/16 sous l'effet de la baisse des surfaces ensemencées de -12 % et du repli des rendements betteraviers en raison de la sécheresse estivale 2015. L'affaiblissement de l'euro par rapport au dollar ainsi que l'augmentation des prix mondiaux du sucre blanc et roux pourraient affecter les conditions d'approvisionnement du marché.

En mars 2016, les stocks européens s'élèvent à 9,3 Mt contre 9,8 Mt en mars 2015. En ce qui concerne les importations de sucre en l'état, leur volume pourrait atteindre 3,08 Mt contre 2,84. Pour les livraisons de sucre alimentaire sur le marché intérieur, leur volume s'élève à 16,058 Mt contre 16,064 en 2014/15 selon les estimations de FranceAgriMer. En conséquence, le stock du quota en fin de campagne se situerait autour de 0,9Mt contre 1,33Mt en 2014/15.

Bilan 2015/16 Sucre du quota UE-28 (en Mt)

	2015/16	2014/15
Stock au 1/10	1,33	2,01
• marché	1,33	2,01
• intervention	0,00	0,00
Report	2,66	0,56
Production fraîche disponible	10,86	
TAF	12,96	0,46
Importations	0,13	0,29
• dont sucre en l'état	3,63	3,39
• dont produits transformés	3,08	2,84
Total ressources	18,48	18,93
Utilisations intérieures	16,06	16,06
Exportations	1,48	1,53
• dont sucre en l'état	0,08	0,13
Total Utilisations	17,53	17,59
Stocks	0,95	1,33
Stocks au 30/09	0,95	1,33

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Bilan hors-quota 2015/16

Le changement majeur dans le bilan du sucre hors quota se traduit par une diminution des livraisons sur le marché intérieur par rapport à la campagne précédente, soit 2,15 Mt contre 2,56 Mt. Cela est lié à une réduction importante des livraisons du sucre pour l'éthanol, soit 1,35 Mt contre 1,75 Mt en 2014/15.

Quant à la production de sucre hors quota, en 2015/16 elle pourrait atteindre 4,15 Mt contre 6,84 Mt en 2014/15.

La Commission n'a pas pris de mesures exceptionnelles depuis 2013/14, compte tenu de la baisse régulière des prix du sucre sur le marché intérieur de l'Union européenne. Le stock final de sucre hors-quota pour 2015/16 s'inscrirait en forte baisse à 0,53 Mt.

Bilan 2015/16 Sucre hors quota UE-28 (en Mt)

	2015/16	2014/15
Production fraîche	4,15	6,84
Travail à façon	-0,13	-0,29
Importations	0,015	0,004
Total Ressources	4,03	6,56
Industrie chimique - pharmaceutique	0,80	0,80
Alcool – Bioéthanol	1,35	1,75
Exportations	1,35	1,35
Revente sur marché alimentaire		
Total Utilisations	3,50	3,89
Report	0,53	2,66

Source : Commission européenne/ FranceAgriMer

Le marché français du sucre

Selon les données de la CGB au 21 mars, 403 000 ha de betteraves ont été semés, soit une hausse de 5,3 % par rapport à 2015. Agreste donne le chiffre de 400 000 ha, soit + 5,0 %. En revanche, un ralentissement de la végétation a été constaté au cours des semaines suivantes à cause des températures froides. La somme des températures du semis au 1 mai est déficitaire de 50° C par rapport aux normales saisonnières.

Une augmentation éventuelle de la production française pourrait coïncider avec une augmentation d'une demande en provenance des pays émergents, Afrique et Asie en tête. La culture betteravière occupe plus d'un département sur 3 en France avec 29 départements, essentiellement situés au nord de la Loire. En 2015/2016, 26 000 planteurs de betteraves ont cultivé 382 900 hectares. Parmi ces 29 départements de la métropole, les départements qui progressent davantage pour la campagne 2016/17 sont les suivants : Aube et Yonne (surfaces en hausse de 8,7 % par rapport à l'année dernière, soit 24 500 ha), Alsace (surfaces en hausse de 6,5% par rapport à 2015, soit 6 740 ha), Marne-Ardennes (surfaces en hausse de 9,1 % par rapport à 2015, soit 67 642 ha), Auvergne (5 054 ha contre 4 809 ha l'an dernier), Nord-Pas-De-Calais (57 200 ha contre 52 400 ha en 2015). En ce qui concerne l'Île-De-France, les surfaces ensemencées restent stables par rapport à la campagne précédente, soit 40 000 ha.

Production de sucre français

Tableau 1

Production en 1 000 t	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Production fraîche sucre betterave (y compris TAF UE et DOM)	4 691	4 345	5 059,30	4 528,6	4 530,6	5 114,7	4 431
Production fraîche Métropole (hors TAF)	4 460	4 225	4 774,9	4 222,8	4 140,9	5 371	4 681
Production fraîche DOM (y compris TAF)	449	258	416,9	412,2	432,8	495,4	518
Production totale (y compris report)	4 952	4 507	5 202,9	4 732	4 592,6	5 071,9	4 597
Production sous quota	3 387	3 263	3 421,7	3 417	3 435,9	3 437	3 437
Production hors-quota (avant report)	1 565	1 245	1 781,2	1 315,8	1 156,7	1 443,3	1 357

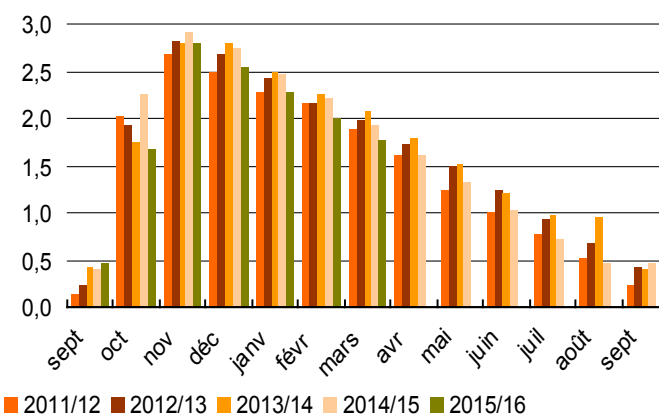
Source : FranceAgriMer

Campagne 2015/16

La fin de la campagne 2015/16 se rapproche. La baisse des surfaces en 2015/16 qui s'élève à 5,4% par rapport à la campagne précédente ainsi que la baisse des rendements à 12,90 t/ha contre 13,70 t/ha en 2014/15 ont eu pour conséquence une baisse de la production de 0,48 Mt par rapport à la campagne précédente, soit 4,6 Mt contre 5,07 Mt en 2014/15. Les nouvelles estimations de la production de FranceAgriMer restent sans changement par rapport à la note de conjoncture précédente éditée en avril dernier. Compte tenu d'une production importante bien qu'en baisse par rapport à la campagne 2014/15, la France maintient un niveau de livraisons élevé vers les pays déficitaires de l'UE. En conséquence, le stock de fin de campagne pourrait se situer à un plus bas depuis la campagne 2010/11. En 2010/11 le stock au 30 septembre s'était élevé à 0,15 Mt dont 0,139 Mt de stock du quota. A ce stade, les stocks au 30 septembre 2016 pourraient atteindre 0,14 Mt (dont 0,12 Mt du quota) contre 0,37 Mt en 2014/15 et contre 0,41 Mt en 2013/14.

Stock du sucre du quota en fin des mois en Mt

Graphique 1



Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Ventes et exportations de sucre français : la bonne dynamique des ventes vers l'UE se poursuit à ce stade

Sur les six premiers mois de la campagne 2015/16 (octobre/mars) les exportations françaises de sucre vers le marché communautaire se sont élevées à 957 849 t contre 977 872 t sur la même période

en 2014/15. Le niveau actuel d'exportations est lié à une hausse de la demande sur les marchés de l'UE. Les principales destinations du sucre français vers l'UE sont l'Espagne avec un volume actuel de 216 175 t contre 234 139 en 2014/15, l'Italie (187 059 t contre 206 846 t en 2014/15), le Royaume Uni (130 616 t contre 150 282 t en 2014/15), la Belgique (105 548 t contre 125 190 t en 2014/15), l'Allemagne (70 316 t contre 111 727 t en 2014/15).

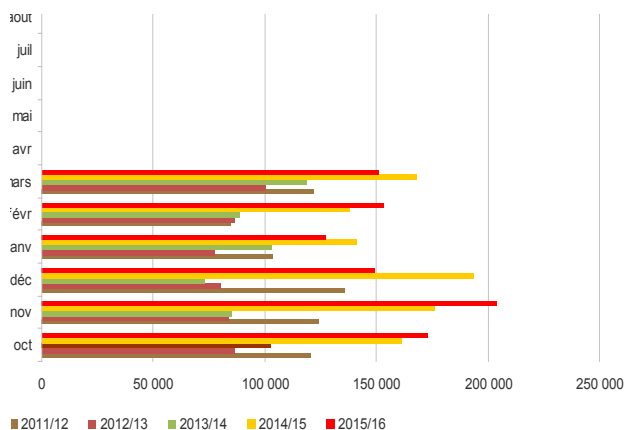
En ce qui concerne les exportations de sucre français sur les pays-tiers pour les 6 premiers mois de la campagne 2015/16, leur volume s'élève à 127 772 t contre 235 272 t lors de la même période en 2014/15. Cela représente une baisse significative de la demande chez les importateurs principaux de sucre français à l'étranger.

Les principales destinations pour les exportations françaises de sucre vers les pays tiers pour les six mois de la campagne en cours sont l'Algérie (30 706 t contre 85 084 t en 2014/15), la Suisse (22 535 t contre 13 818 t en 2014/15), Israël (14 513 t contre 15 574 t en

2014/15). En ce qui concerne l'Egypte qui traditionnellement est un importateur important de sucre français, le pays a considérablement réduit sa part en 2015/16, soit 1 689 t contre 44 191 t en 2014/15 sur les six premiers mois de la campagne.

Ventes de sucre vers l'UE

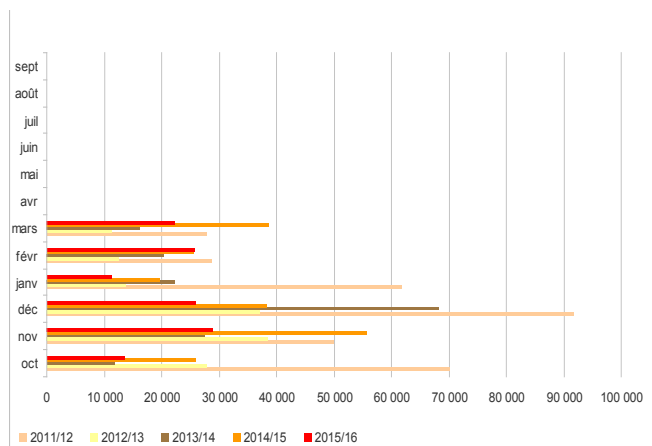
Graphique 2



Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Exportations françaises à destination des pays tiers

Graphique 3



Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Bilan du sucre du quota 2015/16

Depuis la dernière parution de la Note de conjoncture d'avril dernier, le bilan du sucre du quota a subi des légers changements au niveau des postes Importations/Exportations. Les importations de sucre en l'état ont augmenté à 0,37 Mt contre 0,36 précédemment. On constate une légère baisse au niveau des livraisons, soit 2,08 Mt contre 2,10 Mt précédemment.

En ce qui concerne les exportations, à ce stade, elles sont estimées à 1,704 Mt contre 1,668 Mt précédemment. Par conséquent, le stock au 30 septembre devrait s'élever à 0,122 Mt contre 0,128 Mt lors de l'estimation faite au mois d'avril.

Bilan sucre du quota

Tableau 2

	2014/15	2015/16
Stock au 1/10	0,40	0,17
• marché	0,40	0,17
Report	0,01	0,2
Production fraîche disponible	3,43	3,24
Importations	1,09	1,12
• dont sucre en l'état	0,34	0,37
• dont sucre sous forme de produits transformés	0,75	0,75
Total Ressources	4,93	4,72
Utilisations intérieures	2,08	2,08
Exportations UE	1,86	1,70
Exportations pays – tiers	0,02	0,001
Exportations produits transformés	0,82	0,82
Total Utilisations	4,76	4,60
Stocks au 30/09	0,17	0,12

Bilan du sucre hors quota 2015/16

En ce qui concerne le sucre hors quota, depuis le mois d'avril deux postes ont subi des changements, à savoir les livraisons de sucre pour Alcool et Ethanol (0,627 Mt contre 0,612 Mt précédemment) et les exportations vers l'UE (0,04 Mt contre 0,05 Mt précédemment). FranceAgriMer prévoit toujours une utilisation importante de sucre hors-quota comme sucre industriel (0,93 Mt contre 1,09 Mt 2014/15). Le débouché éthanol pourrait atteindre 0,63 Mt. Par conséquent, le report du sucre hors quota au 30 septembre s'élève à 0,015 Mt contre 0,2 Mt précédemment.

Bilan sucre hors quota

Tableau 3

	2014/15	2015/16
Stock au 1/10	0	0
Production fraîche (nette du travail à façon)	1,64	1,36
Importations	0,00	0,00
Total Ressources	1,64	1,36
Industrie chimique-pharmaceutique	0,29	0,30
Alcool – Bioéthanol	0,80	0,63
Exportations pays tiers	0,28	0,36
Exportations vers l'UE	0,06	0,04
Livraison UE (dont RUP)	0,01	0,01
Total Utilisations	1,44	1,34
Report/retrait	0,2	0,02

Source : FranceAgriMer

